

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Variétés**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 17 (1876), p. 327-336

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1876\\_\\_17\\_\\_327\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__327_0)

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VII.

VARIÉTÉS.

1. — *Production houillère de l'Allemagne de 1853 à 1872 (1)*,

L'Allemagne vient en première ligne après l'Angleterre sous le rapport de la production houillère. La richesse houillère de l'Allemagne est si considérable que, même en supposant une extraction aussi active que celle de l'Angleterre, les bassins houillers de la Sarre, de la Ruhr, de Zwickau, d'Aix, de la haute et de la basse Silésie ne seraient pas épuisés au bout de plusieurs siècles. Comme, d'autre part, l'empire allemand n'atteint que le tiers de la production de l'Angleterre, on peut dire sans exagération qu'il est pourvu, pour un nombre de siècles indéfini, de la matière première la plus recherchée par l'industrie.

La première extraction et le premier usage de la houille qui aient été faits sur le continent, ont eu lieu en Allemagne; il est probable que cette découverte date du XI<sup>e</sup> siècle. Mais ce n'est que vers la fin du siècle dernier que cette exploitation se fit en Allemagne sur des bases scientifiques.

Les données que nous possédons sur la production des houillères allemandes ne vont pas au delà de 1872; les chiffres connus pour les années 1873 et 1874 ne se réfèrent pas à l'empire allemand tout entier.

Quand on compare les quantités extraites pendant les périodes décennales 1853-1862 et 1863-1872, on remarque une augmentation importante, qui est de 4.26 p. 100 pour la houille et de 3.53 p. 100 pour le lignite. La proportion des deux sortes de charbon est plus favorable pour le plus précieux; sur 1,000 tonnes de charbon produites en 1872, il y a 787 tonnes de houille et 213 de lignite. En 1853, cette proportion était 751 : 239; donc, le rapport actuel est préférable.

Voici, en tonnes métriques, les quantités produites de 1853 à 1872 :

	HOUILLE.	AUGMENTATION p. 100 sur l'année précédente.	LIGNITE.	AUGMENTATION p. 100 sur l'année précédente.
1853. . . . .	6,331	»	1,988	»
1862. . . . .	15,576	144.4	5,084	155.7
1864. . . . .	19,409	24.6	6,204	22.1
1866. . . . .	21,630	11.4	6,533	5.3
1868. . . . .	25,705	19.0	7,174	9.8
1870. . . . .	26,398	2.7	7,605	6.0
1871. . . . .	29,373	11.2	8,483	11.5
1872. . . . .	33,306	13.4	9,018	6.3
Augmentation de 1862 à 1872.	17,730	113.8	3,934	77.3

Ainsi, la production totale de charbon de terre, qui était de 8,3 millions de tonnes en 1853 et de 20,7 millions en 1862, a atteint 42,3 millions en 1872. La France et la Belgique ne produisent que le tiers et l'Autriche-Hongrie à peine le quart de ce dernier chiffre. La production de l'Allemagne dépasse la somme de celles des trois États précédents et peut-être même celle des États-Unis.

Quant au nombre des houillères et des ouvriers qu'elles occupent, les chiffres

(1) Zeitschrift des K. Preussischen Bureau's. 1875, p. XLIV.

que nous avons ne s'étendent pas au delà de 1870. L'Allemagne comptait à cette époque 560 exploitations de houille et 802 de lignite, occupant ensemble 145,782 ouvriers.

La part afférente aux divers pays allemands est, quant à la houille, de 88.64 p. 100 pour la Prusse, de 8.85 p. 100 pour la Saxe et de 2.51 p. 100 pour le reste de l'empire. La Prusse extrait à elle seule les 82.61 p. 100 de lignite. En Prusse, où se concentre presque toute la production, il y avait, en 1862, 81,000 ouvriers travaillant aux mines de charbon; leur nombre était de 158,000 en 1872. En 1873, la Prusse a produit 323 millions de tonnes de houille et 80 millions de tonnes de lignite; l'Alsace-Lorraine a donné, pendant la même année, 389,570 tonnes de houille et 11,976 tonnes de lignite.

La production allemande suffit à la consommation locale. Il est vrai que les 9 p. 100 de sa production vont à l'étranger, mais elle en tire une quantité équivalente. Il faut pourtant remarquer que l'importation consiste principalement en lignite, tandis que la houille fait surtout l'objet de l'exportation. Jusqu'en 1870, l'Allemagne avait un excédant de production qu'elle était forcée de placer à l'étranger. La consommation par tête n'était que de 904 livres en 1860, mais elle atteignait 2,051 livres en 1872, ce qui donne une augmentation de 126.8 p. 100 en 12 ans.

Les 423 tonnes extraites en 1872 se subdivisent comme suit : 33.23 p. 100 venaient du bassin de la Ruhr, 17.13 p. 100 de celui de la haute Silésie, 9.98 p. 100 de celui de la Sarre, 6.96 p. 100 de celui de Zwickau et de Lugau, et 5.01 p. 100 de celui de Waldenburg et de Neurode.

---

## 2. — *Les vins portugais.*

La superficie du Portugal, non compris ses possessions coloniales, est de 9 millions 126,510 hectares, parmi lesquels 189,407 sont plantés en vignes, d'après un travail intéressant publié à l'occasion de l'Exposition universelle de Vienne. (*Le Portugal*, par M. Alph. de Figueiredo, Lisbonne, 1873.)

La quantité de vin produite annuellement s'élève à 5 millions d'hectolitres; sans l'exportation, chaque Portugais aurait 114 litres de vin à consommer par an, pour son usage particulier. Autrefois, les vins portugais s'exportaient exclusivement en Angleterre et en Russie; mais aujourd'hui la situation est changée. Le Portugal, dont la position géographique est si avantageuse, ne tirait pas de son industrie vinicole tout le profit qu'elle en pouvait retirer; l'exportation en souffrait; les vins, surtout ceux de Porto, étaient l'objet de privilèges contraires aux principes d'une saine économie nationale.

Les privilèges et les abus ayant disparu, il en est résulté un grand essor dans l'exportation. En 1843, on n'exportait que 177,941 hectolitres, d'une valeur de 15 millions de francs; en 1870, il en a été exporté 304,501 hectolitres, représentant une somme de 48 millions de francs. Sur cette quantité, 187,758 ont passé en Angleterre, et ce chiffre aurait pu être fort accru sans l'élévation des droits d'entrée qui frappent lourdement les vins importés en Angleterre quand ils contiennent 42 (24 degrés centésimaux) p. 100 d'alcool (2 schillings 1/2 par gallon ou 68.76 par hectolitre).

Proportionnellement à son étendue géographique, le pays produit une quantité considérable d'espèces de vins, dont la nature se rapproche soit des vins les plus méridionaux, soit des crus du Nord. Ce qui manque à la vigne portugaise en étendue, elle le regagne en hauteur, en ce sens que les vallées profondes produisent des vins chauds du Midi, tandis que les hauteurs bien aérées produisent des vins légers, riches en bouquet. Les diversités de sol, de pousse, de traitement en cave, jouent aussi leur rôle. Toutes ces causes font qu'il existe une grande variété de produits assez difficiles à classer, leur titre alcoolique oscillant entre 8 et 16 p. 100.

Le plus célèbre de tous les vins portugais est le Porto. La vigne croît sur le penchant des montagnes qui encadrent la vallée du Douro, depuis la frontière d'Espagne jusqu'à l'entrée de cette rivière dans la province de Minho. Une superficie de 30,882 hectares y fournit en moyenne un demi-million d'hectolitres de vin par an. C'est un dixième de la production vinicole totale du royaume.

On voit, d'après le tableau suivant, qui donne les quantités de vin exportées en 1873 et 1874 et les pays de destination, que la plus grande partie s'expédie en Angleterre.

PAYS DE DESTINATION.	1873.	1874.
	litres.	litres.
Grande-Bretagne . . . . .	19,025,134	19,100,860
Brsil . . . . .	5,318,847	8,370,942
Brême et Hambourg . . . . .	691,012	775,379
Danemark . . . . .	248,588	395,969
Canada . . . . .	291,626	365,722
Suède et Norwége . . . . .	239,984	304,163
Russie . . . . .	217,637	249,477
Hollande . . . . .	141,625	164,268
Ports portugais . . . . .	127,145	145,348
États-Unis . . . . .	119,133	135,187
Buenos-Ayres . . . . .	53,536	80,318
France . . . . .	17,032	54,605
Terre-Neuve . . . . .	33,002	57,295
Australie . . . . .	»	4,057
Belgique . . . . .	»	2,164
Espagne . . . . .	647	612
<b>Totaux . . . . .</b>	<b>26,524,848</b>	<b>30,201,366</b>

En mettant au compte de l'Angleterre les quantités exportées en Australie et au Canada, on trouve qu'elle a prélevé à elle seule, en 1874, 19,430,639 litres, et qu'il n'est plus resté, pour les autres nations, que 10,770,721 litres.

On ne peut expliquer la modicité des chiffres afférents à la France que par la préférence, parfaitement justifiée d'ailleurs, qu'elle donne à ses propres vins. Du reste, de tous les pays vinicoles, la France est encore celui qui reçoit le plus de vins de Porto. L'Italie ne figure même pas sur le tableau ci-dessus, et en ajoutant les résultats de 1873 et de 1874, on n'obtient pour l'Espagne que le minime résultat de 1,259 litres. Cela démontre que le Porto ne convient guère qu'aux climats où la culture de la vigne est impossible. A ce titre, l'Angleterre, l'Allemagne, la Suède, la Russie et les États-Unis sont et seront toujours les centres de la plus grande consommation des vins du Douro. *(Annales du commerce extérieur.)*

3. — *Constructions navales et situation de la marine marchande aux États-Unis.*

ÉTATS-UNIS. — Les relevés statistiques qui viennent d'être récemment publiés sur les constructions navales aux États-Unis, indiquent une diminution assez sensible de la construction navale pendant l'année 1875.

C'est ce que démontre le relevé suivant des navires et bâtiments de toute sorte sortis des chantiers américains depuis 1866 :

1866. . . . .	1,888			
1867. . . . .	1,519			
1868. . . . .	1,802			
1869. . . . .	1,726			
1870. . . . .	1,618			
1871. . . . .	1,755			
1872. . . . .	1,643	} Navires et barques. . . . .	114	
1873. . . . .	2,271		Bricks. . . . .	22
1874. . . . .	2,147		Schooners. . . . .	502
1875. . . . .	1,318		Sloops et barques de ca-	
			naux . . . . .	340
		Steamers. . . . .	340	
			<u>1,318</u>	

La diminution qui ressort de la comparaison des chiffres de 1875 avec ceux des années précédentes est due principalement au ralentissement de la construction des bâtiments destinés à la navigation des canaux et des rivières. On vient de voir que les chantiers américains n'avaient livré, en 1875, que 340 embarcations de cette nature. Antérieurement, le chiffre des sloops, bateaux et barques des canaux s'était élevé à 995 en 1874 et à 1,221 en 1873. Cette décroissance s'explique par le développement qu'ont pris les chemins de fer et par la réduction correspondante du trafic des canaux.

Par contre, le chiffre des navires et barques construits en 1875 dépasse fort sensiblement ceux des années précédentes.

Pour les bricks, les résultats de 1875 égalent ceux de 1874 et s'élèvent au-dessus des trois années antérieures.

Ce sont les chantiers du Maine et ceux de Massachussets qui contribuent pour la plus forte partie aux constructions navales des États-Unis. Les premiers de ces chantiers ont construit les trois quarts des bâtiments à voiles qui figurent dans le total de 1875.

Pour terminer, ajoutons que la marine de commerce américaine comprend actuellement 32,285 navires jaugeant 4,883,732, tonneaux.

Voici les résultats antérieurs :

1874. . . . .	4,800,652 tonneaux.
1873. . . . .	4,706,032 —
1872. . . . .	4,437,737 —

Dans le total de 1875, la navigation intérieure entre pour :

Dans les rivières de l'ouest . . . . .	{	1,070 steamers.	} = 418,964 tonneaux.
		1,842 barques.	
		212 navires à voiles.	
Sur les lacs du nord . . . . .	{	891 steamers.	} = 837,891 —
		2,702 bateaux de canaux.	
		1,710 navires à voiles.	
		193 barques.	
		<u>8,620 navires.</u>	= 1,256,855 —

Sur le littoral du Pacifique se trouvent 255 steamers, 884 voiliers et 86 barques. Tonnage total, 229,257 tonneaux.

Au versant de l'Atlantique et aux États du golfe du Mexique appartiennent les autres bâtiments qui composent environ les trois quarts du chiffre total et se répartissent ainsi :

15,548 voiliers.	} 3,367,620 tonnes.
2,019 steamers.	
5,100 bateaux de canaux.	
767 barques.	
<u>23,434</u>	

(Journal officiel.)

#### 4. — Les chemins de fer du globe.

Dans un article de M. L. Kerrilis, publié par le *Journal des économistes*, nous trouvons que l'état statistique des chemins de fer du globe, en 1876, peut approximativement s'établir comme suit :

I. Europe.		III. Océanie.	
EUROPE OCCIDENTALE.			kilomètres.
Iles Britanniques . . . . .	26,348	Australie . . . . .	2,246
France . . . . .	22,837	Nouvelle-Zélande . . . . .	243
	<u>49,155</u>		<u>2,489</u>
EUROPE CENTRALE.		IV. Afrique.	
Belgique . . . . .	3,370	Égypte . . . . .	1,782
Hollande . . . . .	1,688	Algérie . . . . .	513
Suisse . . . . .	1,638	Le Cap . . . . .	105
Allemagne . . . . .	27,956	Natal . . . . .	3
	<u>34,652</u>	Maurice . . . . .	106
EUROPE SEPTENTRIONALE.			<u>2,509</u>
Danemark . . . . .	897	V. Amérique du Nord et centrale.	
Suède . . . . .	3,640	États-Unis . . . . .	128,880
Norvège . . . . .	426	Canada . . . . .	6,440
Russie . . . . .	19,431	Mexique . . . . .	536
	<u>24,394</u>	Cuba . . . . .	637
EUROPE ORIENTALE.		Jamaïque . . . . .	43
Autriche . . . . .	9,823	Costa-Rica . . . . .	67
Hongrie . . . . .	6,415	Honduras . . . . .	84
Roumanie . . . . .	826		<u>136,687</u>
Turquie . . . . .	1,046	VI. Amérique méridionale.	
	<u>18,110</u>	Colombie . . . . .	60
EUROPE MÉRIDIONALE.		Bolivie . . . . .	45
Grèce . . . . .	11	Venezuela . . . . .	13
Italie . . . . .	7,521	Brésil . . . . .	1,265
Espagne . . . . .	5,347	Paraguay . . . . .	70
Portugal . . . . .	848	Uruguay . . . . .	376
	<u>13,727</u>	Confédération Argentine . . . . .	2,200
Total pour l'Europe . . . . .	<u>140,038</u>	Chili . . . . .	1,212
II. Asie.		Pérou . . . . .	1,600
Turquie d'Asie . . . . .	329		<u>6,841</u>
Caucase . . . . .	305	RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.	
Inde britannique . . . . .	10,092	Europe . . . . .	140,038
Ceylan . . . . .	82	Asie . . . . .	11,102
Java . . . . .	267	Océanie . . . . .	2,489
Japon . . . . .	27	Afrique . . . . .	2,509
	<u>11,102</u>	Amérique . . . . .	143,528
		Total pour le globe entier . . . . .	<u>299,666</u>

22 333

Et maintenant, si l'on admet, avec le géographe Dussieux, que l'Europe embrasse 10,327,000 kilomètres carrés en chiffres ronds; l'Asie, 40,293,000; l'Océanie, 10,090,000; l'Afrique, 30,000,000; l'Amérique du Nord, 22,413,000; l'Amérique du Sud, 19,450,000, on trouve les rapports suivants entre le kilomètre ferré et les kilomètres superficiels :

Europe, 1 kilomètre ferré par 74 kilomètres carrés.  
Asie, 1 kilomètre ferré par 3,652 kilomètres carrés.  
Océanie, 1 kilomètre ferré par 4,054 kilomètres carrés.  
Afrique, 1 kilomètre ferré par 12,500 kilomètres carrés.  
Amérique du Nord, 1 kilomètre ferré par 156 kilomètres carrés.  
Amérique du Sud, 1 kilomètre ferré par 2,860 kilomètres carrés.

Soit, pour les 132,000,000 de kilomètres carrés du globe, 1 kilomètre de voie ferrée par 440 kilomètres superficiels.

---

##### 5. — *Hauteur comparée des principaux monuments du monde.*

La nouvelle flèche en fonte de la cathédrale de Rouen vient d'être terminée. A cette occasion, la *Semaine religieuse* fournit les renseignements suivants :

Tout entière construite en fonte, la flèche de Rouen est un chef-d'œuvre de calcul et de dynamique admiré par tous les ingénieurs. On doit rendre hommage à Alavoine, l'architecte éminent qui l'a conçue dans son ensemble et préparée dans tous ses détails, et dont le génie a étagé dans les airs des milliers de pièces de fonte si bien disposées, si exactement combinées pour toutes les éventualités de la dilatation et du rétrécissement, que, depuis trente ans, malgré les plus fortes chaleurs ou les froids les plus rigoureux, malgré les tempêtes les plus formidables, pas une cheville n'a bougé, pas une ligne n'a dévié. Dans l'ouragan du 12 mars 1876, qui a emporté tant de solides constructions, on a observé attentivement et non sans anxiété la flèche de Rouen; elle est demeurée comme impassible et a supporté sans la moindre perturbation la furie des vents déchainés.

Le dôme de Saint-Pierre de Rome, la merveille de l'art chrétien, a élevé la croix à 138 mètres au-dessus du sol; Strasbourg, la plus haute des cathédrales de l'ancienne France, atteint, avec son clocher si fier et si célèbre, 142 mètres; Amiens, 134 mètres; Chartres, 122 mètres; Notre-Dame, à Paris, n'a que 68 mètres. Le Panthéon, réputé un des édifices les plus hardis, ne dépasse pas 94 mètres, la croix comprise. D'un autre côté, la pyramide la plus élevée, celle de Chéops, mesure 146 mètres, hauteur qu'aucun travail humain n'avait jusqu'ici dépassée.

La pyramide de Chiphrem a 133 mètres; celle de Mycérimus, 54 mètres. Parmi les édifices plus modernes, le dôme de Saint-Paul, de Londres, a 110 mètres; celui de Milan, 109; l'hôtel de ville de Bruxelles, 108; la tour carrée des Avenelli (Italie), 107; le dôme des Invalides, 105; Sainte-Sophie, de Constantinople, ne s'élève qu'à 58 mètres; la tour penchée de Pise, à 57; l'arc de triomphe de l'Étoile, à 44; le Panthéon d'Agrippa, à 43; l'Observatoire de Paris, à 27.

Or, la flèche de Rouen a 150 mètres, sa croix domine donc tous les monuments du monde.

---

## ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Séance du samedi 4 novembre 1876.

PRÉSIDENTE DE M. E. BERSOT.

M. Léonce de Lavergne lit une note en réponse aux observations présentées dans une précédente séance — à laquelle il n'assistait pas — par M. Joseph Garnier, au sujet de sa lettre à l'*Économiste français* sur le ralentissement de la population en France. Il est heureux de pouvoir dire que si lui et son savant confrère arrivent à des conclusions différentes, ils sont cependant d'accord sur les principes. Avec M. Joseph Garnier, M. de Lavergne regarde la guerre comme une des principales causes qui ont retardé le progrès de notre population. Ainsi, les guerres de la Révolution et de l'Empire n'ont pas seulement coûté à la France les 2 millions d'hommes qui ont péri sur les champs de bataille, mais aussi la postérité que ces morts ont emportée avec eux. La population s'est cependant relevée sous la Restauration, qui a été une période de paix, et ce progrès se fût continué sous la monarchie de Juillet sans les guerres d'Afrique. Sous le second Empire, c'est en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique que le sang français a été prodigué. Avec M. Garnier aussi, M. L. de Lavergne déplore les nécessités qui, en pleine paix, nous obligent à retenir sous les armes la fleur de notre jeunesse, condamnée au célibat dans l'âge le plus favorable à la génération. Avec lui encore il se déclare l'adversaire des gros budgets, des impôts excessifs qui grèvent la consommation et amènent ce qu'on nomme la cherté de la vie. Il est loin même de s'inscrire en faux contre l'opinion de Rossi, qui aimait mieux une petite population prospère qu'une grande population misérable, et il accorde que l'excès de population est un mal; mais — et c'est ici qu'il se sépare de son confrère — il ne pense point du tout que ce mal soit à craindre pour la France.

M. de Lavergne distingue deux sortes de prospérités : l'une laborieuse et active, qui favorise l'accroissement de la population : c'est celle des départements de la Seine, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Loire, qui sont à la fois les plus riches de France et ceux où la population augmente le plus; l'autre, égoïste et oisive, qui, sous prétexte de prévoyance, restreint la population : c'est celle qu'on signale, par exemple, en Normandie. La richesse peut donc être, dans certains cas, une cause de dépopulation. Déjà l'on a dit que les familles riches s'éteignent rapidement; mais cette loi n'est pas applicable aux nations; les plus prospères, comme la Belgique et l'Angleterre, voient leur population augmenter, et ce sont les peuples pauvres et fainéants qui vont s'éteignant. Le vrai signe de la prospérité d'une nation, c'est la longueur de la vie moyenne. Or, ainsi que M. Loua l'a fait justement remarquer dans l'*Économiste français* (1), la durée moyenne de la vie est plus longue en Angleterre et en Belgique qu'en France. Quant à la Normandie, sa dépopulation est due en grande partie, selon M. de Lavergne, à la substitution, dans cette région, des pâturages aux terres cultivées en céréales.

---

(1) L'*Économiste français*, numéro du 23 septembre 1876, article de M. T. Loua sur le *Mouvement de la population en France, et son état comparé avec celui des autres populations de l'Europe*.

M. de Lavergne n'admet point, avec M. Garnier, que la France soit assez peuplée dans l'état actuel. Il rappelle que si la population est un instrument de consommation, c'est aussi un agent de production; que l'accroissement du nombre des habitants n'est donc nullement inconciliable avec le développement de la prospérité; qu'en France, notamment, la production agricole pourrait, avec plus de bras et un meilleur régime, être notablement augmentée et nourrir une population beaucoup plus nombreuse, tandis que nous avons aujourd'hui grand'peine à nourrir une population relativement clairsemée.

Parlant de la proportion des naissances et des décès, l'éminent académicien fait remarquer que l'opinion s'est surtout préoccupée des premières et beaucoup moins des seconds, qui ne sont pourtant pas moins importants, car l'accroissement des naissances est de nul profit s'il doit être suivi d'un plus grand accroissement de la mortalité, tandis que les naissances diminuant, si les décès diminuaient plus encore, le résultat final serait un accroissement de population. D'après cela le problème consiste pour nous à augmenter d'un dixième (100,000 environ) la moyenne annuelle des naissances, et à réduire dans la même proportion (85,000) le nombre des décès. Ainsi posé, le problème n'est pas insoluble : les mêmes causes qui diminuent le nombre des naissances sont, en somme, celles qui augmentent le nombre des décès. La prévoyance égoïste des classes aisées, le célibat ecclésiastique et monastique ne jouent dans le phénomène qu'un rôle secondaire; les vrais fléaux à combattre sont ceux que Malthus avait signalés : la guerre, la misère et le vice. La question, en résumé, est complexe et se rattache à l'état général de la société. C'est donc seulement par des mesures générales qu'on peut agir sur la population. Ces mesures peuvent être classées sous trois chefs, que M. de Lavergne résume ainsi : 1° conserver la paix; 2° apporter aux lois militaires tous les adoucissements compatibles avec la sécurité nationale; 3° arrêter la progression des dépenses publiques et réduire graduellement les impôts les plus lourds; 4° favoriser l'accroissement de la production agricole; 5° améliorer l'hygiène publique et combattre surtout la mortalité de la première enfance. Le reste ne peut être fait que par les mœurs.

M. Hippolyte Passy ajoute, à l'appui de ce qui vient d'être dit par M. L. de Lavergne, que, d'après les chiffres relevés au ministère de la guerre en 1831 et communiqués à une commission parlementaire dont il faisait partie, les guerres du premier Empire ont coûté à la France directement 1,760,000 hommes. De plus ces guerres ayant enlevé la partie la plus jeune, la plus robuste et la plus saine de la population, ce sont les individus plus âgés et plus faibles qui sont restés, qui se sont mariés et qui ont eu des enfants; et la génération suivante s'est nécessairement ressentie de son origine. M. Passy confirme également l'opinion de M. de Lavergne en ce qui concerne l'extension en Normandie de la culture pastorale. Le besoin de bras diminue dans les campagnes; de là pour les journaliers moins d'occupation et une existence plus difficile. Il est curieux de remarquer que, dans la Seine-Inférieure, par exemple, les villes continuent à présenter plus de naissances que de décès, et c'est le contraire dans les campagnes. Quant au service militaire, qui retient pendant plusieurs années un grand nombre d'hommes, les effets en sont considérables : il retarde les mariages, et l'on sait que les mariages tardifs sont toujours les moins féconds. En France, l'âge des mariages est ainsi retardé de plus de trois ans, comparé à ce qu'il était il y a quarante ans. La continence volontaire est incontestablement dans les classes aisées une cause puissante de ralentissement ou même de diminution de la

population. Est-ce là un fait naturel? L'avenir le dira. En tout cas, il n'est pas un fait nouveau, puisque Mohaut le signalait et le déplorait déjà il y a un siècle dans ses *Recherches sur la population*. Ce qu'il faut espérer, conclut M. Passy, c'est que le phénomène qui tient en partie aux changements économiques produits par des lois nouvelles — lois excellentes en elles-mêmes, mais au niveau desquelles les mœurs ne se sont pas encore mises — perdra ce qu'il a de contraire à l'intérêt général, et que le temps viendra bientôt où les causes artificielles du ralentissement de la population pourront, sinon disparaître entièrement, au moins être notablement et progressivement atténuées.

M. Joseph Garnier accepte sans difficulté les conclusions de ses deux éminents confrères, et il retient surtout, pour s'y associer, cette opinion de M. de Lavergne que le point est moins encore de donner la vie à un grand nombre d'êtres humains, que de la leur conserver.

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XVII<sup>e</sup> VOLUME (ANNÉE 1876).

- |   |  |
|---|--|
| <p><b>Académie des sciences morales et politiques</b>, séance du 4 novembre 1876, 333.<br/> <b>Agricole</b> (Histoire d'un domaine) dans le diocèse de Sens, 98.<br/> <b>Alimentaire</b> (Statistique de l') en France, 81.<br/> <b>Alcooliques</b> (Boissons) [voir <i>Boissons</i>].<br/> <b>Aliénation mentale</b> (L') en France, 77.<br/> <b>Alimentaire</b> (Production) en France, 276.<br/> <b>Allemagne</b> (Production houillère de l'), 327.<br/> <b>Alsace-Lorraine</b>. Dénombrement de la population en 1875, 138.<br/> <b>Apiculture</b> (L') en France, 48; aux États-Unis, 280.<br/> <b>Assistance publique</b> en France (voir <i>Bienfaisance et Hospitaliers</i> (Établissements)).</p> <p><b>Bade</b> (Statistique du grand-duché de), 184.<br/> <b>Belgique</b>. Criminalité, 159; morts accidentelles, 188.<br/> <b>Berlin</b> (Statistique de), par M. M. Lemerrier, 33.<br/> <b>Bibliothèque nationale</b> (Le département des imprimés à la), 109.<br/> <b>Bienfaisance</b> (Bureaux et Établissements divers de) en France, 73.<br/> <b>Blé</b> (Histoire du) en France, depuis le commencement du siècle, par M. Noël, 129.<br/> <b>Boissons alcooliques</b> (Consommation en France des), par M. L. Lunier, 172.<br/> <b>Budget alimentaire</b> du Parisien, 141.</p> <p><b>Caisse d'épargne</b> (Statistique internationale des), par M. T. Loua, 315.<br/> <b>Charbon</b> (Le) aux États-Unis, 54.<br/> <b>Chemins de fer</b> (Les) du globe, 331.<br/> <b>Cochenille</b> (Production et exportation de la), 49.<br/> <b>Commerce de la France avec l'étranger</b> (Variations du), par M. T. Loua, 59.<br/> <b>Criminalité</b> (De la) en Belgique, par M. Heuschling, 159.</p> <p><b>Danemark</b> (La fortune nationale du), par M. A. Liégeois, 43.<br/> <b>Dénombrement</b> (Le prochain). Pétition de la Société de statistique, 310.</p> | <p><b>Diocèse de Sens</b> (Histoire d'un domaine du), par M. Mauguin, 98.<br/> <b>Dons et legs</b> (voir <i>Libéralités</i>).</p> <p><b>Écosse</b> (La propriété du sol en), 279.<br/> <b>Égypte</b> (Population de l') en 1873, 319.<br/> <b>Émigration</b> (L') de l'Irlande depuis le commencement du siècle, 100. <i>M. T. Loua</i>.<br/> <b>Enseignement</b> (De l') technique supérieur à l'école de Zurich, par M. M. Lemerrier, 164.<br/> <b>Équateur</b> (La République de l'), par M. Vaillant, 26.<br/> <b>Esclaves</b> (La mortalité des) à Rome, 224.<br/> <b>États-Unis</b>. Le charbon, 54; l'apiculture, 280; constructions navales, 330.<br/> <b>Exemption du service militaire</b> (Observations sur quelques cas d'), par M. Tschouriloff, 312.</p> <p><b>Fécondité des mariages</b> (Recherches sur la) en France et à l'étranger, par M. le Dr Vacher, 281.</p> <p><b>Glasgow</b> (Situation sociale et économique de), 241.<br/> <b>Goitre</b> (Le) en Sibérie, 23.<br/> <b>Grande-Bretagne</b> (Production des mines dans la), 279.<br/> <b>Guano</b> (Commerce et consommation du) en Europe, 323.</p> <p><b>Hauteur comparée des principaux monuments du monde</b>, 332.<br/> <b>Hollande</b> (Population de la) en 1874, 190.<br/> <b>Hollandaises</b> (Population des possessions) dans l'archipel Indien, 191.<br/> <b>Homicides</b> en Belgique, 159.<br/> <b>Hongrie</b> (Statistique viticole de la), par M. E. Flechet, 271.<br/> <b>Hospitaliers</b> (Établissements) en France, 74.<br/> <b>Houblon</b> (Culture et consommation du) dans le monde entier, 192.<br/> <b>Houillère</b> (Production) en Allemagne, 327.</p> <p><b>Impaludisme</b> (De l'influence de l') sur la mortalité des enfants, par M. le Dr Vacher, 204.<br/> <b>Impôt</b> (L') sur le tabac, 195.</p> |
|---|--|

- Impôts** (Les) à Paris, 141. 1/8.
- Imprimés** (Le département des) à la Bibliothèque nationale, 109.
- Indien** (Archipel). Population des possessions hollandaises, 191.
- Industrie** (Influence du développement de l') sur la mortalité des enfants, 204.
- Industrie** (L') en Savoie, par M. Barbier, 133.
- Instruction primaire** (L') à Paris, par M. T. Loua, 115.
- Irlande** (La population de l') depuis le commencement du siècle, par M. E. Flechey, 100.
- Italie** (Mouvement de la population en) en 1872, 1873 et 1874, par M. T. Loua, 235.
- Ivoire** (Commerce de l'), 51.
- Jardins Frœbel** (Les) en Autriche, 21.
- Justice** (La) civile et criminelle en France en 1872, par M. V. Dupré, 90.
- Lettres** (Le redoublement des) dans diverses langues, 139.
- Libéralités** (Les) aux établissements publics en France, 80.
- Mines** (La production des) dans la Grande-Bretagne, 279.
- Monts-de-piété** (Les) en France, 79.
- Monuments** du monde (Hauteur comparée des principaux), 322.
- Mortalité** (La) dans ses rapports avec la diminution des naissances, par M. Tschouriloff, 30; influence de l'impaludisme sur la mortalité infantile, 240; des esclaves à Rome au temps d'Auguste, 224; à Paris, 141.
- Morts accidentelles** en Belgique, 188.
- Moyennes** (La théorie des) en statistique, par M. le Dr Bertillon, 265, 286.
- Nécrologie**. Article sur M. Wolowaki, 224.
- Octrois** en France, 69; à Paris, 141.
- Paris** (Octrois, budget, alimentation de), d'après le Bulletin municipal, par M. T. Loua, 141; l'Instruction primaire, 115.
- Patronage des libérés** (Notice sur la Société du), 65.
- Pays-Bas** (voir *Hollande*).
- Pelleteries** (Le commerce des) en Sibérie, 52.
- Population**. [Dénombrements] des Pays-Bas en 1874, 190; des possessions hollandaises dans l'archipel Indien en 1873, 191; de l'Alsace-Lorraine en 1875, 128; du Wurtemberg en 1875, 162; de l'Équateur en 1875, 25; des étrangers à Saint-Petersbourg en 1874, 25; de l'Égypte en 1872, 319; [Mouvements] en France (1872), 66, et en Italie (1871-1872), 235; en Irlande (1801-1871), 100; en Russie en 1867, 5; en Portugal en 1874, 212-246.
- Population** (Ralentissement de la) en France, articles divers de MM. Léonce de Lavergne, J. Garnier, A. Roulliet, T. Loua et de Séré, 252, 255, 257, 260, 264.
- Portugal** (Statistique du) et de ses colonies, par M. Arthur Chervin, 212, 246; production vinicole, 328.
- Primogéniture** (Influence de la) sur la sexualité, par M. le Dr Bertillon, 127.
- Procès-verbaux des séances**, 1, 29, 57, 85, 112, 169, 197, 309.
- Russie**. Mouvement de la population en 1867, par M. Jahnsen, 5.
- Safran** (Culture et commerce du), 194.
- Saint-Petersbourg** (La population étrangère à), 25.
- Salaires** de la petite industrie en Russie, 72.
- Savoie industrielle** (La), 133.
- Sexualité** (Influence de la primogéniture sur la), 127.
- Sibérie** (Le commerce des pelleteries en), 52.
- Sinistres** en France, 83.
- Société** du patronage des libérés (Notice sur la), 55.
- Sol** en Écosse (La propriété du), 279.
- Statistique** (La) à l'Exposition internationale de géographie, par M. G. Renaud, 14; en France et à l'étranger, 248; précis théorique, par M. Donnant, 86; les grands nombres, par M. Bienaymé, 199; théorie des moyennes, 265, 291.
- Statistique générale** de la France en 1872, par M. T. Loua, 65.
- Tabac** (Impôt sur le), 195.
- Vers à soie** (Les) en France, 48.
- Viticole** (Production) en Hongrie, 271; en Portugal, 328.
- Wurtemberg** (Population du) en 1875, 162.
- Zurich** (De l'enseignement technique supérieur à l'école de), 164.